

benefit

Protection des yeux

Un accident aux yeux se produit toutes les cinq minutes. Vos moyens d'agir

En pratique

Marco Lehmann montre comment un préposé à la sécurité peut créer la confiance

L'amiante est omniprésent mais invisible

Evelyne Kieser, diagnostiqueuse amiante, détecte la présence de ce polluant dans les bâtiments avant qu'il ne devienne un danger mortel

suva

«Je n’y serais pas arrivé seul. On a besoin les uns des autres. Je suis reconnaissant d’avoir rencontré des personnes aussi généreuses.»

João Paulo Casimiro, 51 ans



Sur le terrain

«On a besoin les uns des autres.»

«Je parle bien l'allemand, mais j'ai du mal à le lire et à l'écrire. Après mon accident, je me suis senti désemparé face à une montagne de lettres administratives. J'étais seul en Suisse, ma famille vit au Portugal. Sur le chantier, j'avais l'habitude de résoudre les problèmes avec mes mains, pas avec du papier.

J'effectuais des travaux spéciaux de génie civil quand l'accident s'est produit. Un lourd tuyau métallique était coincé dans le sol humide. Lorsque la corde d'assurage s'est détachée, je me suis retrouvé à porter seul la charge de plusieurs centaines de kilos, ce qui est impossible à la seule force des bras. J'ai ressenti une déchirure dans le bras gauche et je suis tombé en arrière. Heureusement, le tuyau n'est pas tombé sur mes pieds.

À l'hôpital, le diagnostic: deux tendons de l'épaule gauche déchirés. L'opération a eu lieu un mois et demi plus tard. La reconversion professionnelle a été abordée à la clinique de réadaptation. Je voulais continuer à travailler à l'extérieur et bouger. Mais il fallait avant tout venir à bout de cette montagne de lettres. Les spécialistes m'ont expliqué chaque ligne, ils m'ont accompagné pas à pas.

Chez Steffen Bus AG, on m'a offert une reconversion. La formation de chauffeur de bus était exigeante, surtout l'examen théorique. Mais je me suis accroché, j'ai un emploi fixe, je suis entouré de personnes qui me soutiennent. Je n'y serais pas arrivé seul. On a besoin les uns des autres. Je suis reconnaissant d'avoir rencontré des personnes aussi généreuses.»

João Paulo Casimiro, 51 ans

Réinsertion

Après un accident, la Suva offre un accompagnement et un soutien dans le cadre de la réadaptation.

Plus d'informations:
suva.ch/reinsertion



PHOTO: HERBERT ZIMMERMANN







Danger invisible

Interdit depuis 1990, invisible et pourtant onniprésent: c'est de l'amiante qu'il s'agit. Même une pro comme Evelyne Kieser, de la société Friedlipartner AG, ne peut pas détecter les fibres d'amiante à l'œil nu. Mais elle sait parfaitement comment les chercher. Nous l'observons à l'œuvre à partir de la page 6.

Environ 41 % des accidents chez Müller Martini Manufacturing SA concernaient les yeux. Le préposé à la sécurité Andreas Zurbuchen a agi là-contre en mettant en œuvre différentes mesures, notamment le module Suva «Protégez vos yeux comme les pros». Vous en saurez plus en page 12.

Un dialogue ouvert d'égal à égal: telle est la stratégie adoptée par Marco Lehmann, de GLB Genossenschaft, pour lutter contre les accidents. À partir de la page 16, il explique pourquoi il est utile de connaître le travail sur les chantiers pour se faire comprendre.

Au début de ce numéro, vous découvrirez l'histoire émouvante de João Paulo Casimiro. Après s'être blessé à l'épaule, cet ouvrier du bâtiment a dû réinventer sa vie professionnelle et faire face à une montagne de lettres administratives. Mais sa persévérance a payé: aujourd'hui, il est chauffeur chez Steffen Bus et en est heureux.

Nous vous souhaitons un début de printemps plein d'énergie!
Stefan Joss, rédacteur en chef

Impressum

Éditeur: Suva, case postale, 6002 Lucerne
suva.ch; benefit@suva.ch

Conception, mise en page et illustrations: tnt-graphics AG

Rédaction: Amire Berisha, Alois Felber, Alexander Lanner, Yuna Schmidlin, Daniel Schriber

Traductions: team services linguistiques de la Suva

Photos: Janosch Abel, Erwin Auf der Maur, Thomas Egli, Herbert Zimmermann

Commandes: suva.ch/benefit-f

Changements d'adresse: Suva, service clientèle, case postale, 6002 Lucerne, 058 411 12 12, service.clientele@suva.ch
Magazine imprimé en Suisse avec un bilan neutre en CO₂:
myclimate.org



Abonnez-vous à
«benefit»:
suva.ch/benefit-f

Conseils de saison

À vos selles, prêts, partez! Mais d'abord...

- 1 Contrôlez vos freins: vous devez pouvoir compter sur eux lorsque vous roulez.
- 2 Vérifiez les phares et les réflecteurs: s'ils sont blancs à l'avant et rouges à l'arrière, tout va bien. Des réflecteurs orange sur les pédales sont également obligatoires, sauf pour les vélos de course.
- 3 Vérifiez qu'il n'y a ni fissures ni cailloux ni éclats de verre sur les pneus. La pression est-elle bonne?
- 4 Nettoyez et lubrifiez la chaîne.
- 5 Pouvez-vous changer les vitesses?

Il y a un souci ou vous avez un doute? Alors amenez votre vélo chez le mécanicien.

suva.ch/velocheck



Football

Mondial 2026: le fair-play gagne toujours, même en entreprise

L'attente du coup d'envoi du Mondial 2026 est l'occasion de parler fair-play également dans l'entreprise. Le football est le sport de loisirs le plus risqué, une faute sur trois entraînant un accident. Jouer fair-play, c'est se protéger soi et les autres et préserver sa capacité de travail. Nous offrons à votre entreprise un set gratuit de trois actions de fair-play à mettre en œuvre facilement et de manière autonome: un mur d'entraînement au tir aux buts, avec quiz, pour sensibiliser de façon ludique, le jeu Tipp-Kick pour favoriser les échanges et l'esprit d'équipe, et le test fair-play pour un effet durable. Un moyen amusant, dynamique et efficace de faire passer le message. Les coûts sont minimes et les avantages importants pour l'entreprise: moins d'accidents de football et moins de jours d'absence.

Commander un set de trois actions gratuit:

suva.ch/action-fair-play



Apprentissage en toute sécurité

Comment parler de sécurité aux apprentis?

Le 27 novembre 2025, lors de la Cité des Métiers de Genève, la Suva et la FMB ont réuni plusieurs acteurs pour une table ronde dédiée à la sécurité des apprentis. Chaque année, près de 23 000 jeunes sont victimes d'un accident professionnel, soit une fréquence d'accident deux fois plus élevée que celle des travailleurs expérimentés. Alors, comment les sensibiliser à la santé et la sécurité au travail? Les pistes sont claires: des formateurs exemplaires, des formations en continu aux risques en entreprise (pas seulement à l'école), des environnements où l'on peut dire STOP sans crainte, une culture de la sécurité forte, et la répétition inlassable des règles de sécurité.

Pour découvrir notre campagne:

suva.ch/apprentis

Travail d'extérieur

Se protéger des UV également au printemps



Au printemps, la hausse des températures implique aussi une augmentation du rayonnement UV. Les personnes travaillant à l'extérieur sont donc exposées à un risque accru de cancer de la peau. En Suisse, environ 1000 cas par an sont dus à une forte exposition aux UV sur le lieu de travail. Il est important de se protéger, en particulier entre 11 et 15 heures: durant cette tranche horaire, il est mieux de travailler à l'intérieur ou à l'ombre. Pour se protéger efficacement des rayons UV, il est utile de porter de l'écran solaire et des vêtements adaptés couvrant la tête et la nuque.

Commander le module maintenant pour protéger le personnel:

suva.ch/soleil-sp

Campagne de prévention des accidents de vélo

Se déplacer en sécurité

Les assureurs-accidents enregistrent chaque année environ 27 000 accidents de la circulation impliquant des vélos, dont 85 % sont des accidents sans implication de tiers. La nouvelle campagne vélo de la Suva incite donc à la vigilance: anticiper, penser sécurité et chercher le contact visuel avec les autres usagers et usagères réduit le risque d'accident. L'appli «Cycle Track» fournit un soutien, repère les zones à risque et montre comment rouler en meilleure sécurité.

suva.ch/cycletrack

slowUp 2026

Visitez le Suva Vélo Corner lors des rencontres slowUp. Découvrez à quoi tient la sécurité à vélo: de l'équilibre à l'attention en passant par le bon réglage du casque. Jetez-y un coup d'œil et participez aux activités!

suva.ch/slowup



mySuva

Conseils pour utiliser mySuva

- 1** **Transparence dans l'aperçu:** utilisez l'extrait de compte numérique pour consulter à tout moment les primes, prestations, encaissements et versements, grâce à des fonctions pratiques de filtrage et d'exportation.
- 2** **Focus sur les chiffres-indices:** l'aperçu des chiffres-indices vous permet de garder un œil sur les accidents et jours d'absence. Un clic suffit pour télécharger tous les graphiques en PDF.
- 3** **Prévention efficace:** attribuez les listes de contrôle et mesures directement au personnel. Grâce à la fonction d'attribution dans le service «Mesures», vous favorisez le travail d'équipe et la sécurité, sans devoir vous connecter.
- 4** **Gestion des cas en toute simplicité:** obtenez les données sur l'incapacité de travail et les indemnités journalières à partir de l'«Évaluation des indemnités journalières», pour plus de clarté et d'efficacité.
- 5** **Soutien efficace:** dans «Aide et contact» figurent les réponses aux questions concernant la prévention, la gestion des cas et bien plus encore, y compris les personnes de contact directes.
- 6** **Suppléances garanties:** invitez d'autres personnes dans la «Gestion des utilisateurs» pour garantir des suppléances en cas d'absence.

Pour en savoir plus:

suva.ch/mysuva

A woman with dark hair tied back, wearing a dark blue t-shirt with 'FRIEDLI & AG' on the sleeve, dark blue cargo pants, safety glasses, and a white respirator mask with a blue filter. She is kneeling on a light-colored tiled floor, using a pair of black pliers to work on a black flexible pipe. In the background, there is a red wall and a grey vacuum cleaner with a black hose. The text 'L'amiante se cache souvent dans l'ombre: à chaque étape de leur travail, Evelyne Kieser et Marco Fehr veillent à la sécurité.' is overlaid on the left side of the image.

L'amiante se cache souvent dans l'ombre: à chaque étape de leur travail, Evelyne Kieser et Marco Fehr veillent à la sécurité.



Dans les pas d'une diagnostiqueuse amiante À la recherche du danger invisible

L'amiante est interdit depuis 1990, et pourtant on le trouve partout. Une journée passée avec Evelyne Kieser, diagnostiqueuse amiante, montre comment l'expérience et la précision aident à détecter ces fibres dangereuses.

Texte: Daniel Schriber; photos: Thomas Egli

Une matinée ordinaire dans un immeuble un peu vétuste de la région zurichoise. Debut, dans la cage d'escalier, Evelyne Kieser ouvre les plans du bâtiment sur sa tablette. Depuis quatorze ans, cette ingénieure en environnement travaille chez Friedlipartner AG en tant que diagnostiqueuse amiante. La voici de retour pour une intervention, munie de son masque de protection, de chaussures de sécurité et de sa mallette. Elle fait le point pour les architectes, les chefs de chantier, les maîtres d'ouvrage ainsi que tous les artisans qui travailleront dans ce bâtiment. Autrement dit, pour tous ceux dont la santé dépend d'une détection précoce des risques. L'amiante est un danger invisible: lorsque ses fibres extrêmement fines sont libérées et inha-

lées, elles pénètrent dans les poumons et peuvent provoquer des maladies graves, voire mortelles en quelques décennies.

Recherches méthodiques, documentation précise

Premier arrêt: une salle de bains au cinquième étage. Evelyne Kieser s'agenouille près de la douche, vérifie le bac et frappe avec le marteau. Concentrée, elle arrache un morceau de carrelage, colle incluse, à peine plus grand qu'une pièce de cinq francs. Pendant ce temps, son collègue Marco Fehr passe l'aspirateur spécial amiante pour recueillir les poussières. Chaque geste, chaque étape suit un protocole clair. «Nous enregistrons tout sur la tablette», explique l'experte en amiante, à savoir la pièce, l'étage, le matériau, la couleur, l'état. Ces données sont saisies dans >



À l'aide d'une appli-
cation spécialement
développée par
Friedlipartner AG,
Evelyne Kieser enre-
gistre toutes les don-
nées telles que l'étage,
la pièce, le matériau,
la couleur et l'état.



«Beaucoup de peintres, plâtriers ou carreleurs sont confrontés chaque jour aux poussières. Il est donc important de clarifier les risques avant chaque chantier.»

Daniel Bürgi, directeur général de Friedlipartner AG et président de l'Association Suisse des Consultants Amiante

une application conçue par l'entreprise. Le mandat d'analyse sera envoyé dans la journée au laboratoire. Une fois l'échantillon prélevé, l'emplacement est refermé provisoirement, avec du ruban adhésif ou du mortier. «Nous laissons toujours notre lieu de travail propre», déclare Evelyne Kieser.

Expérience, rigueur et compétence sociale

Peu après, la jeune femme, dans la cage d'escalier, s'empare d'un poinçon, et le plante dans le crépi sur une profondeur de cinq millimètres jusqu'à toucher le béton. «L'amiante n'est pas soupçonné dans le béton, explique-t-elle. Mais principalement dans le crépi.» L'échantillon est placé dans un sachet en plastique étiqueté, puis l'endroit est nettoyé à l'eau afin d'éviter toute contamination ultérieure. Le véritable défi, selon Evelyne, réside dans les bâtiments anciens dont les structures au fil des décennies, des transformations, des assainissements partiels voire de travaux réalisés par les locataires, sont devenues hétérogènes. Établir un diagnostic nécessite donc de l'expérience, ainsi qu'une compréhension de la substance et de la construction. «Il faut connaître les techniques que l'on employait à l'époque.» Outre l'amiante, d'autres substances nocives telles que les PCB ou les HAP peuvent avoir été utilisées, selon la période, ce qui complique encore le diagnostic des polluants de construction mené aujourd'hui.

Les diagnostiqueurs effectuent souvent le travail à deux. Tandis que l'un prélève les échantillons, l'autre consigne les

observations, passe l'aspirateur, sécurise la zone de travail. «Ce travail est très exigeant, indique Evelyne Kieser. Car chaque pièce présente une nouvelle situation.» Il ne suffit pas de trouver un seul endroit concerné, tous les emplacements contenant de l'amiante doivent être identifiés. Ce travail fait aussi appel aux compétences humaines: «Le mot amiante ne laisse personne indifférent, affirme-t-elle. Il est important que nous répondions aux préoccupations du public et que nous fassions preuve d'empathie.» Il faut une communication aussi transparente que possible, en particulier dans les im- ➤



Aucun risque de confusion: chaque échantillon est placé dans un sachet en plastique étiqueté.

Où se trouve l'amiante?

Au cours des dernières décennies, l'amiante était ajouté à de nombreux matériaux de construction. Notre maison virtuelle de l'amiante vous indique les endroits typiques dans les bâtiments construits avant 1990: colles pour panneaux, crépis, revêtements de sol, installations... La visite interactive aide à identifier les risques et à bien réagir, pour plus de sécurité lors des travaux de transformation, d'assainissement et d'entretien.

suva.ch/maison-amiante

meubles habités ou utilisés. C'est ce que souligne également Daniel Bürgi, directeur général de Friedlipartner AG et président de l'Association Suisse des Consultants Amiante: «Le savoir-faire technique est crucial, mais les compétences sociales le sont tout autant.»

De nombreux travaux passent sous les radars

La pratique montre que le moment et la manière dont les matériaux amiantés sont manipulés jouent aussi un rôle. Ce point constitue l'un des principaux problèmes. Alors que les locataires et les habitants ne courent généralement aucun danger immédiat au quotidien, les plus exposés sont les artisans, estime Daniel Bürgi. «Beaucoup de peintres, plâtriers ou carreleurs sont confrontés chaque jour aux poussières. Il est donc important de clarifier les risques avant chaque chantier.» Ce point est une condition de base aux projets de construction et d'assainissement soumis à autorisation. «Mais de nombreux petits travaux, comme la rénovation d'une salle de bains ou d'une cuisine, s'effectuent sans permis de construire et rendent la situation plus délicate. Dans ces cas, il existe un devoir d'éclaircissement, qui incombe à l'employeur et n'est malheureusement souvent pas rempli. Or, c'est précisément là qu'une prudence particulière s'impose», explique Daniel Bürgi.

Au sous-sol, Evelyne Kieser prélève un échantillon sur une conduite d'eau chaude. Au terme de la visite, plusieurs petits sachets viennent garnir le sac de collecte. «Notre intervention, puis celle des spécialistes en désamiantage envoient déjà un bon signe, dit-elle. Cela signifie que le problème est pris en main.» Une chose est sûre: l'amiante ne disparaît pas tout seul. Mais grâce à des connaissances, de l'expérience et un travail minutieux, il est possible d'empêcher qu'un danger invisible ne se transforme en risque réel. ●

Ensemble contre l'amiante

Lors de l'assainissement d'un bâtiment, tout le monde doit contribuer à identifier le danger lié à l'amiante et à adopter le comportement adéquat. Sur le site forum-amiante.ch, les particuliers trouveront toutes les informations pertinentes à ce sujet. La page suva.ch/amiante s'adresse aux artisans et artisanes.



Rainer Gloor est chargé de sécurité à la Suva, dans le secteur génie civil et bâtiment.

«L'amiante demeure la première cause de maladie professionnelle mortelle.»

Plusieurs décennies après son interdiction, l'amiante demeure la première cause de maladie professionnelle mortelle en Suisse. Rainer Gloor, chargé de sécurité amiante auprès de la Suva, récapitule les matériaux concernés et décrit le rôle essentiel des évaluations et des préposés à la sécurité dans ce domaine.

Rainer Gloor, où trouve-t-on encore de l'amiante aujourd'hui?

Il faut s'attendre à en trouver dans tous les bâtiments construits avant 1990. On en trouve ainsi dans les crépis, les colles de carrelage, les revêtements de sol, les armoires électriques ou derrière les installations électriques montées sur du bois. Près des trois quarts du parc immobilier datent d'avant 1990, le sujet est donc toujours d'actualité. On peut cependant supposer que les matériaux utilisés pour les nouvelles constructions n'en contiennent pas.

Pourquoi l'amiante est-il si dangereux alors même qu'il est invisible?

Justement parce qu'il est invisible: ses fibres sont extrêmement fines et restent durablement dans les poumons après avoir été inhalées. Les maladies ne se déclarent souvent

que 20 à 50 ans plus tard. Plus de 150 personnes par an meurent des suites d'une exposition à l'amiante, qui demeure ainsi la première cause de maladie professionnelle mortelle en Suisse.

D'après la Suva, où y a-t-il des progrès à faire?

Dans les connaissances des maîtres d'ouvrage, des planificateurs, des employeurs et du personnel, ainsi que dans la mise en œuvre systématique des mesures requises. Nous constatons régulièrement que des travaux sont entrepris sans que le diagnostic nécessaire ait été effectué au préalable. L'amiante reste un risque sous-estimé.

Comment la Suva soutient-elle concrètement les entreprises et les préposés à la sécurité?

Nous conseillons, nous informons et nous contrôlons. Nous mettons à disposition des outils spécifiques à chaque branche, nous certifions les entreprises de désamiantage et nous effectuons des contrôles aléatoires sur les chantiers. Mon conseil à toutes celles et ceux en charge de la sécurité ou susceptibles d'être confrontés à l'amiante: il vaut mieux demander trop d'aide que pas assez!

Faits et chiffres

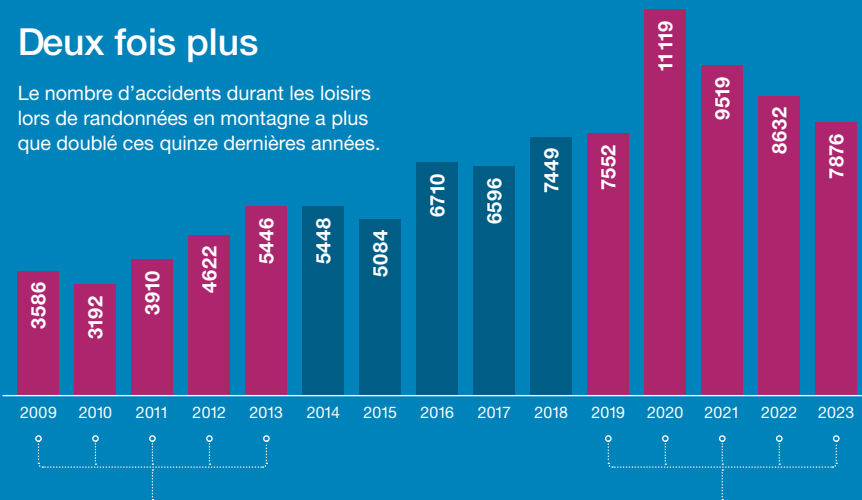
Des randonnées en sécurité

La Suisse est un pays de randonnée. Mais cette activité populaire compte toujours plus d'accidents dont le nombre a doublé depuis quinze ans. Comment éviter les problèmes? Avec un itinéraire bien planifié, le bon équipement et une vigilance à toute épreuve.

suva.ch/randonnee-montagne

Deux fois plus

Le nombre d'accidents durant les loisirs lors de randonnées en montagne a plus que doublé ces quinze dernières années.



4151

Nombre moyen d'accidents
2009-2013

8940

Nombre moyen d'accidents
2019-2023

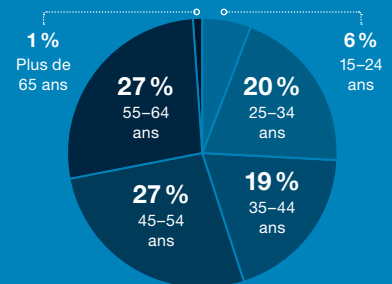
55

millions. Tel est le montant des coûts annuels liés aux accidents lors de randonnées en montagne.

+++++
+++++

Chaque année, 19 accidents ont une issue fatale.

Classes d'âge



Plus de huit accidents sur dix sont dus à des chutes et faux pas ou à des glissades.

84%



Protection des yeux au travail

Des risques souvent perdus de vue

Chaque jour se produisent des accidents oculaires qui pourtant auraient pu être évités. Il est important d'identifier les situations à risque et de protéger ses yeux systématiquement.

Texte: Alexander Lanner; illustration: tnt-graphics

Près de 80 % de nos impressions sont interprétées par nos yeux. Couleurs, formes ou mouvements: nos yeux absorbent environ 10 millions d'informations par seconde. Un organe aussi important, capable d'une telle performance, mérite donc une protection adaptée. Pourtant, ce n'est pas le cas dans la pratique.

L'exemple est typique: c'est la fin de journée, on effectue rapidement un dernier geste pour finir le travail et au total, 90 % des lésions oculaires surviennent pendant des tâches de routine. Un manque de vigilance ou une erreur dans le choix des lunettes de protection peut coûter très cher. Car contrairement à une paire de lunettes, la vue n'est pas remplaçable.

Un accident oculaire toutes les cinq minutes

Selon les dernières statistiques des accidents, un accident oculaire dû au travail se produit en Suisse toutes les cinq minutes, chaque jour ouvrable. Tous les ans, les assureurs-accidents suisses déclarent près de 40 000 accidents avec lésions oculaires comme diagnostic principal, soit 11 % des accidents déclarés. Parmi ceux-ci, 25 000 se produisent sur le lieu de travail, les 14 000 autres pendant les loisirs. Bien que le nombre d'accidents oculaires dus au travail ait baissé ces dernières années (on en enregistrerait encore 29 000 il y a



«Nous avons beaucoup d'accidents oculaires dans notre entreprise, un nombre supérieur à la moyenne, environ 40 % de tous les accidents touchaient les yeux.»

Andreas Zurbuchen, préposé à la sécurité chez Müller Martini Manufacturing SA

dix ans), ce n'est pas pour autant une raison de souffler. Selon la branche, ils représentent toujours une proportion alarmante des accidents.

Une donnée confirmée également par Andreas Zurbuchen, préposé à la sécurité chez Müller Martini Manufacturing SA, une entreprise sise à Hasle (LU) et spécialisée dans la production de pièces en tôle et métalliques. «Notre entreprise a recensé

un nombre d'accidents oculaires supérieur à la moyenne; 41 % de tous nos cas d'accidents concernaient les yeux», déclare-t-il. Heureusement, il ne s'agissait jamais de blessures graves, encore moins de cécité. «Le plus souvent, il s'agissait de copeaux de métal projetés dans l'œil, notamment lors de travaux de meulage», explique Andreas Zurbuchen.

Des particules arrivées indirectement

Il était toutefois difficile de trouver les causes exactes des accidents. «La plupart des personnes concernées affirmaient avoir porté des lunettes de protection», raconte le préposé. Toutefois, aucune ne pouvait être certaine de les avoir gardées en permanence. On peut supposer qu'elles les avaient oubliées après une pause-café, par exemple. «Beaucoup se sont plaints de corps étrangers dans les yeux quelques heures seulement après le travail», poursuit-il. Cela s'explique par le fait que les particules pénètrent souvent indirectement dans les yeux par les cheveux ou les mains, par exemple lors du changement de tenue ou sous la douche.

Christoph Salzmann, expert en sécurité à la Suva, complète: «Il faut une hygiène rigoureuse des mains. La solution: «secouez» légèrement vos cheveux avec les mains, lavez-vous les mains puis, après seulement, retirez vos lunettes.» ➤

Ouvrez l'œil, et le bon!

Le meilleur conseil pour protéger notre organe le plus précieux: porter des lunettes de protection adaptées pour toutes les activités, que ce soit au travail ou pendant les loisirs. Si toutefois des corps étrangers ou des liquides corrosifs pénètrent dans l'œil ou en cas de choc, les conseils suivants peuvent vous aider.

Corps étrangers

Environ 90 % des blessures oculaires, à la maison comme au travail, sont dues à des corps étrangers. Il s'agit notamment de petites particules telles que de la poussière, des copeaux de bois ou des éclats de métal produits lors du perçage, du meulage, du fraisage ou de la découpe. Ces blessures concernent principalement l'œil externe, avec les paupières, la conjonctive et la cornée.

Mesures

- Retirez délicatement les particules libres à l'aide d'un chiffon propre.
- En revanche, si des particules restent dans l'œil, ne touchez à rien et consultez immédiatement un ophtalmologue.
- **Attention:** ne frottez pas, car cela pourrait endommager la cornée.

Substances corrosives

De nombreux produits chimiques, notamment les détergents ou les solvants, peuvent provoquer des brûlures dangereuses au niveau des yeux. Si l'on ne réagit pas immédiatement, les dommages peuvent être irréparables.

Mesures

- Rincez vos yeux immédiatement pendant au moins quinze minutes.
- Utilisez beaucoup d'eau, voire de la limonade si nécessaire.
- **Important:** l'œil doit rester ouvert pendant le rinçage.

Blessures contondantes

Les contusions oculaires causées par une chute, un coup ou un ballon sont très douloureuses et peuvent entraîner la cécité.

Mesures

- Refroidissez la zone touchée à l'aide d'un linge humide ou d'une poche de glace.
- **Attention:** n'appuyez jamais directement sur l'œil.

Consulter un médecin

En règle générale, l'ophtalmologue est la seule personne en mesure d'évaluer la gravité définitive d'une blessure oculaire. Si votre œil est touché, consultez immédiatement un spécialiste pour recevoir des soins.



La protection adaptée à chaque utilisation

La plupart des accidents surviennent parce que la protection des yeux est inadaptée ou même omise. En identifiant les risques liés à une activité et en choisissant un équipement adéquat, vous réduisez considérablement le risque d'accident.

Comment se protéger les yeux?

1. Les lunettes à branches sont le standard minimal et protègent contre les particules fines. Elles existent en version ouverte ou fermée, les modèles dits fermés offrent une protection optimisée pour un plus grand nombre d'applications.

2. Les lunettes de protection panoramiques épousent parfaitement le visage, enveloppent tout le contour des yeux et protègent contre les poussières très fines et les liquides. Grâce à leur bandeau élastique, elles conviennent aux travaux au-dessus de la tête.

3. La protection du visage et la visière ne couvrent pas seulement les yeux, mais aussi tout le visage. Elles sont utilisées pour les activités particulièrement exposées, telles que le soudage ou le meulage.

Il existe également des équipements de protection oculaire spéciaux dotés de filtres particuliers pour les dangers spécifiques (chaleur ou rayonnement lumineux).

1



2



3



Contrôlez vos lunettes de protection

Portez-vous les bonnes lunettes?
Faites un contrôle: suva.ch/77269.f

Le bon choix

- Des lunettes de protection ou une protection du visage doivent toujours être choisis de manière adaptée, en fonction de la situation à risque.
- Les yeux ne sont vraiment protégés que si les lunettes de protection et la protection du visage respectent les normes en vigueur.
- Les lunettes de protection ne doivent pas empêcher le travail. Il convient de veiller au confort tout autant qu'à la qualité du matériau.
- Protégez vos yeux contre les rayons du soleil pendant vos loisirs en portant des lunettes de soleil avec protection UV.
- Les lunettes de correction courantes ne protègent pas les yeux! Des lunettes de protection avec verres correcteurs ou à clip existent à cet effet. Il est aussi possible d'opter pour des surlunettes, mais seulement si on les utilise moins de deux heures par jour.

La montagne comme appel à réagir

Le nombre élevé d'accidents a également incité Andreas Zurbuchen à commander le module de prévention Suva «Protégez vos yeux comme les pros» en octobre dernier. L'atelier débute par un message vidéo du directeur général, le CEO Herbert Wicki,

qui a eu l'idée de tourner une petite vidéo sur le Schimbrig, à 1816 mètres d'altitude. Un message sans équivoque: «Quel paysage magnifique! Mais pourrais-je l'apprécier sans mes yeux en bonne santé?»

Ces paroles ont fait sensation. «Tout le monde a participé avec engagement», se

félicite Andreas Zurbuchen. Le fait d'avoir présenté sur place toute la gamme de lunettes de protection s'est également avéré utile. «Beaucoup ont opté pour une nouvelle paire plus adaptée», constate-t-il. Afin de sensibiliser davantage à long terme, des affiches ont également été réparties dans l'entreprise.

Formez votre personnel

Notre module de prévention très apprécié «Protégez vos yeux comme les pros» existe désormais en trois versions, chacune adaptée aux besoins individuels de votre entreprise. Le module est accessible aux entreprises dont la Suva est l'organe d'exécution.

- **Grand parcours avec spécialiste** – 30 personnes min. (12 personnes par groupe max.)
- **Version mini avec spécialiste** – 12 personnes par groupe max.
- **Module «do it yourself» sans spécialiste** – 12 personnes par groupe max.

Une fois un module achevé avec succès, le thème de la protection des yeux est approfondi à l'aide d'une série d'actions numériques. Cinq actions de prévention espacées de six semaines ancrent durablement le thème dans l'esprit de vos collaborateurs et collaboratrices. Avant chaque action, vous recevez un e-mail contenant des informations ciblées sur le déroulement ainsi que les documents nécessaires.

Réservez votre module de prévention «Protégez vos yeux comme les pros»:
suva.ch/modulesdeprevention
› Mot-clé «protection des yeux»

Une protection à la maison aussi

Une autre bonne nouvelle: cette sensibilisation fonctionne même au-delà du travail. «Certaines personnes ont raconté qu'elles portent désormais des lunettes de protection pour bricoler chez elles», ajoute Andreas Zurbuchen, qui dresse un bilan très positif: «Tout le monde en a tiré parti et nous espérons qu'elle aura un effet durable. Jusqu'à présent, au moins, nous n'avons déploré aucune nouvelle blessure aux yeux.»

suva.ch/protection-des-yeux

À la une: la protection des yeux et du visage au travail.

Ça Transpalette

Travailler sur un chantier, c'est solliciter fortement son dos et ses articulations. D'où la devise de la logistique de chantier optimale: «Faire rouler au lieu de porter».

suva.ch/optibat

Surcharge sur le chantier

Les mouvements répétitifs, les charges trop lourdes et les postures inconfortables peuvent entraîner des troubles musculosquelettiques (TMS). Ceux-ci touchent particulièrement les spécialistes du bâtiment et représentent des coûts importants pour les entreprises: en effet, un tiers de tous les congés maladie dans les entreprises suisses seraient dus à des TMS.

Moyens auxiliaires au choix

Les transpalettes transportent sur un sol régulier des charges pouvant atteindre 2,5 tonnes. Les chariots élévateurs, les grues, les chariots à roulettes ou les ascenseurs de chantier permettent également de ménager le corps lors du transport de charges.

Logistique de chantier optimale

Optimiser la logistique de chantier joue un rôle important pour transporter du matériel tout en ménageant le corps. Une bonne planification soulage les équipes tout en économisant du temps et de l'argent. Une organisation claire sur les chantiers réduit le risque d'accidents et améliore la qualité des travaux. Les transpalettes ne sont qu'un moyen auxiliaire parmi tant d'autres.



Exemples de moyens
auxiliaires de transport:

[sapro.ch/moyens-
de-transport](https://sapro.ch/moyens-de-transport)

Dans le podcast dédié aux
maîtres d'ouvrage suisses,
des spécialistes abordent,
entre autres, la logistique
de chantier optimale. À
découvrir maintenant:

[suva.ch/optibau-
podcast](https://suva.ch/optibau-podcast)

(en allemand)





Échanger pour plus de sécurité

Marco Lehmann préfère la discussion aux reproches. Le préposé à la sécurité de GLB Genossenschaft explique en quoi cette approche instaure la confiance et réduit considérablement les accidents graves.

Interview: **Stefan Joss**; photo: **Janosch Abel**

Défis

«En 2023, un collaborateur de notre entreprise a fait une chute mortelle d'un toit. Depuis, tout a changé pour moi. Et je n'étais pas le seul dans ce cas: nous étions tous choqués, tristes et désespérés. J'étais profondément bouleversé.

Je me disais: «Mais comment cela a-t-il pu se produire?» Car tout était réuni pour que justement, il n'y ait pas d'accident: nous étions équipés, formés, notre tâche était claire. Et pourtant, notre collaborateur n'a pas assuré sa sécurité, probablement parce qu'il voulait faire vite. Dès lors, j'ai compris que pour adopter le bon comportement au travail, il faut plus que des règles. Heureusement, depuis, nous n'avons plus vécu d'accidents aussi graves. Nos statistiques en la matière sont toutefois, depuis des années, légèrement au-dessus de la moyenne de la branche. C'est pourquoi j'ai abordé le thème de la sécurité au travail sous son aspect culturel.»

GLB Genossenschaft

Sise à Langnau (BE), GLB emploie quelque 1200 collaborateurs et collaboratrices dans onze branches. L'entreprise est répartie en trois secteurs d'activité: bureau, construction et fabrication.

Mesures

«Les équipes me connaissent bien parce que je veille à être le plus présent possible sur les chantiers, à la production et au bureau. Constructeur de routes et maçon de formation, je parle leur langue et je sais me faire comprendre.

Quand je constate une lacune, je fais clairement la distinction entre le non-respect des règles vitales – auquel cas, on ne reprend le travail que lorsque les conditions de sécurité sont réunies – et des lacunes moins dangereuses. Je privi-

légie alors le dialogue. Je ne demande pas: «Mais pourquoi as-tu fait ça?», mais: «Qu'est-ce qui t'aurait aidé à éviter cela?» Des connaissances? Des outils? Un peu de soutien ou simplement de la motivation? À chaque fois, je recherche ce qui a manqué. Et chaque réponse demande bien sûr une solution différente.

La formation est essentielle. Pour nos trois secteurs (construction, fabrication et bureau), j'organise chaque mois une brève formation. Cela peut concerner les échafaudages, la protection anti-UV, l'ergonomie, le sommeil ou la vitamine D. Les thèmes sont très variés et ces formations sont généralement dispensées par les cadres. La sécurité au travail trouve ainsi sa place partout.

Nous misons également sur des moyens auxiliaires pratiques. Je distribue le feuillet d'information de la Suva sur les échafaudages de façade une bonne centaine de fois par an, parce qu'il est très utile, tout simplement. Sur notre intranet, nous avons créé différents formulaires tout simples. L'un d'eux permet de signaler des lacunes: tout le monde y a accès et peut décrire le cas en quelques étapes, ajouter jusqu'à trois photos, puis envoyer le document. Je reçois automatiquement un e-mail et j'aide à corriger le défaut constaté.

Les trois documents de la Suva privilégiés par Marco

- Échafaudages de façade – La planification, gage de sécurité, feuillet d'information, suva.ch/44077.f
- Aperçu des pictogrammes de danger – Informer. Identifier. Agir, fiche thématique, suva.ch/88353.f
- Toitures résistantes à la rupture, fiche thématique, suva.ch/33027.f



Pour Marco Lehmann, échanger d'égal à égal est plus important que de désigner des coupables.

3

conseils de Marco Lehmann

1

Proposez des formations ainsi que des moyens auxiliaires à votre personnel pour pouvoir ensuite confier des responsabilités.

2

Expliquez le sens de la sécurité au travail au lieu de désigner des coupables en cas de lacunes.

3

Optez pour la communication par les images, plus compréhensible dans notre contexte multiculturel.

Ce qui me tient à cœur parmi toutes ces mesures: évoquer tout le sens que revêt la sécurité au travail. Pour la sécurité, il faut vraiment communiquer. Je veux sensibiliser, notamment en abordant les aspects juridiques et en posant des questions. Par exemple: pourquoi telle ou telle paire de gants est-elle recommandée? Ou pourquoi est-il si important de dire STOP?»

Succès

«La sensibilisation à la sécurité au travail et à la protection de la santé s'est grandement améliorée. Il arrive même que l'on me téléphone pour me signaler un problème et me demander de passer. Pour moi, c'est un signe de confiance qui confirme que l'on me voit comme

un soutien. Les progrès sont déjà visibles dans les statistiques: le nombre des accidents et les jours indemnisés ont légèrement reculé, et les accidents graves ont même fortement baissé. Je suis donc parfaitement conscient qu'il reste encore beaucoup de travail à faire. Mais je peux affirmer que nous sommes sur la bonne voie.» ●

Services et publications



Conseils

Casque de cycliste: le bon réglage, étape par étape

S'il n'est pas encore une évidence pour tout le monde, le casque est tout de même porté par les deux tiers des cyclistes. Notre page Internet remaniée montre comment choisir, régler et porter correctement un casque de cycliste pour une bonne protection contre les traumatismes crânio-cérébraux.

Bien ajusté et réglé, il vous protège: c'est le casque idéal

Page Internet: suva.ch/casque-velo

Brochure

Couverture d'assurance pour le personnel

Cette brochure a été entièrement remaniée. Le contenu a été adapté de façon ciblée aux besoins de vos collaborateurs et collaboratrices. Ils y trouveront tout sur leur couverture d'assurance auprès de la Suva ainsi que des infos sur leurs droits et obligations. Distribuez-leur cette brochure imprimée en français, en allemand et en italien, ou disponible au format PDF dans d'autres langues.

Votre couverture d'assurance

Suva – Ce que vous devez savoir

Pour les collaborateurs et collaboratrices, brochure A5: suva.ch/1807.f

Test

Êtes-vous en forme?

Garder la forme permet de prévenir les accidents et d'éviter des blessures, que ce soit en soulevant et en portant des charges, en pratiquant les sports de neige ou en trébuchant. Le nouveau test de fitness conçu par la Suva vous permet de faire le point. Sept exercices pour combiner transparence et plaisir.

Test de fitness

Outil en ligne: suva.ch/test-fitness

Module de prévention

Atelier contre le stress sur le lieu de travail

Le stress au travail altère la capacité de performance, augmente le risque d'accident et peut rendre malade.

Le nouveau module de prévention «Réduire le stress» vous montre, à travers quatre vidéos didactiques très claires, ce qu'est le stress et comment le réduire.

Réduire le stress

Module de prévention «do it yourself»:
suva.ch/modulesdeprevention

> Mot-clé «stress»



Pages Internet

La manipulation des produits chimiques en clair

Dans de nombreuses entreprises, le personnel est appelé à manipuler des produits chimiques dangereux, souvent sans avoir été sensibilisé aux risques. Ces pages Internet remaniées montrent comment garantir une utilisation en toute sécurité. Toutes les informations sur les produits chimiques particulièrement dangereux pour la santé ont été mises à jour. Elles expliquent comment s'informer par le biais du système SGH, reconnaître, remplacer et manipuler en toute sécurité ces substances et préparations.

Produits chimiques dangereux – Informer. Identifier. Agir.

Plusieurs pages Internet:

suva.ch/produits-chimiques



Fiches thématiques pour le bâtiment

Pistes de chantier et coussins de sécurité

Deux nouvelles fiches thématiques traitent des exigences de sécurité applicables aux pistes de chantier et aux Soft Landing Systems (SLS). La première aborde la planification, la statique, les accès et la protection contre les chutes. La seconde explique comment utiliser, pour des hauteurs de chute limitées, des systèmes anti-chutes composés de coussins ou de matelas lorsque d'autres dispositifs ne peuvent pas être installés.

Réaliser des pistes de chantier sûres

Fiche thématique A4: suva.ch/33115.f

Soft Landing Systems (SLS)

Fiche thématique A4: suva.ch/33113.f

Liste de contrôle

Manipuler les lasers en toute sécurité

Les machines de traitement laser à guidage manuel sont des outils pratiques servant au soudage ou au nettoyage de surfaces. Leur utilisation présente toutefois des risques, notamment pour les yeux et la peau. Cette nouvelle liste de contrôle propose un passage en revue des dangers et montre comment se protéger.

Machines de traitement laser à guidage manuel

Fiche thématique A4: suva.ch/67205.f

En bref

Nouveautés ou rééditions sur suva.ch

27 000 accidents de vélo par an, c'est 27 000 de trop

Affichette A4:

suva.ch/55411.f

Pour votre sécurité à vélo, laissez vos écouteurs et votre téléphone dans votre poche

Affichette A4:

suva.ch/55412.f

Identifier les produits chimiques n'est pas un jeu d'enfant

Affichette A4:

suva.ch/55413.f

Gestion des particularités psychiques au poste de travail

Guide à l'attention des cadres et des responsables RH A4:

suva.ch/88329.f

Travaux hélicoptérés sur les chantiers forestiers

Liste de contrôle A4:

suva.ch/67200.f

L'électricité en toute sécurité

Feuille d'information A4:

suva.ch/44087.f

Valeurs limites d'exposition aux postes de travail

Feuille d'information A5:

suva.ch/1903.f

Systèmes frigorifiques et pompes à chaleur

Feuille d'information A4:

suva.ch/66139.f



Un récipient, ça trompe énormément. Gare au contenu!

Affichette A4:

suva.ch/55414.f

Justificatif de la sécurité et stabilité des talus et terrassements

Formulaire avec informations:

suva.ch/88317.f

Retrait de matériaux amiantés – Vue d'ensemble des mesures

Tableau récapitulatif A4:

suva.ch/88327.f

Toujours à jour

Nous vous présentons sur cette double page une sélection de contenus publiés sur suva.ch ainsi que d'autres offres pour votre travail de prévention. Vous trouverez ici une liste complète des nouveautés et rééditions:

suva.ch/publications

Votre avis au sujet de «benefit»

Ce numéro de «benefit» vous a-t-il plu? Participez d'ici au 15 juin 2026 à notre sondage et remportez l'un des magnifiques prix mis en jeu.

Pour participer:

suva.ch/sondage-benefit



1^{er} prix: friteuse à air chaud



2^e prix: tensiomètre



3^e prix: tapis de yoga

Un accident de vélo et plus rien ne roule.



Concentration.
Anticipation.
Contact visuel.
suva.ch/velo

La vie est plus belle
tant que tout se passe bien.

suva